

L'été des bonnes surprises

Du Nord au Sud, les amateurs d'art auront de quoi satisfaire leurs envies trop longtemps « muselées ». Quelques belles retrouvailles aussi comme les Rencontres d'Arles ou Le voyage à Nantes. TEXTE GUY GILSOUL

Rennes

Au-delà de la couleur, le noir et blanc

Jusqu'au 29 août

Puisant dans la collection Pinault, Jean-Jacques Aillagon a choisi une centaine d'œuvres de 56 artistes (peintres, sculpteurs, photographes, vidéastes et stylistes) pour approcher les seuls pouvoirs du noir et blanc à la fois dans l'art mais aussi dans les diverses cultures et imaginaires symboliques. En 15 sections thématiques, on regarde et relit différemment les œuvres de

Tacita Dean, Jeff Koons, Opalka, Michel François ou encore Edith Dekyndt ou encore Adel Abdessemed. Non loin, au musée des Beaux-arts, une seconde exposition prend le contrepied de la précédente en explorant la couleur crue qui du matiérisme à son contraire et des ressources naturelles aux couleurs industrielles, répondent à d'autres besoins, d'autres fonctions et d'autres ivresses avec des créations de Ann Veronica Janssens, Sarkis, Peter Halley, Caroline Achaintre, Remy Zaugg, Wolfgang Laib et bien d'autres (au musée des Beaux-arts, 20 Quai Emile Zola).

Couvent des Jacobins, 20 Place Sainte-An-

ne. Du mardi au dimanche de 10h à 19h, mercredi et jeudi jusqu'à 22h. Site : centre-congres-rennes.fr.

Düsseldorf

Heinz Mack rétrospective

Jusqu'au 19 septembre

A 90 ans, Heinz Mack n'a rien perdu de sa passion pour la lumière en ses rayons les plus fascinants. Tout vient peut-être de son enfance quand dans sa ville natale de la Hesse alors en pleine guerre, les soirées s'égrènent dans la pénombre. Formé à l'académie de Düsseldorf, il abandonne très vite les pinceaux pour les expérimentations liées à la fée électricité. Membre fondateur à Düsseldorf avec Otto Piene du groupe Zero en 1957 (Günther Uecker les rejoindra quelques années plus tard), Heinz Mack explore et provoque les effets de réfraction, de vibration et d'illusion à travers des œuvres cinétiques ainsi que dans les grands paysages où il réalise des œuvres de Land Art comme « Sahara Project » de 1958. Cette rétrospective en soixante numéros nous entraîne des premières réalisations de « Work in light » jusqu'aux peintures, dessins et sculptures révélant une œuvre impressionnante comme le révèle encore sa dernière pièce intitulée « Chromatic Constallation ».

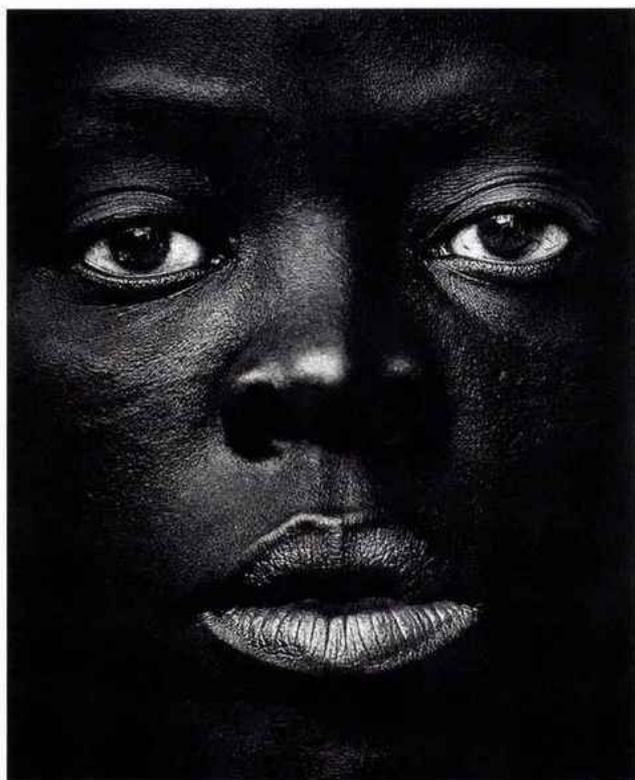
Kunstpallast, 4-5 Ehrenhof. Du mercredi au dimanche de 10h à 19h, jeudi jusqu'à 21h. Site : kunstpallast.de.

Monaco

Shimabuku

Jusqu'au 3 octobre

Né en 1969, Shimabuku opère sur différents plans comme le Land Art, la performance, la musique ou encore la cuisine. Pour son exposition de Monaco, il a choisi de partir d'une légende de son pays. Les œuvres racontent alors ses différentes rencontres et aventures au fil de l'eau entre le Japon et la cité monégasque. Spectaculaire et poétique, le parcours démarre avec une sirène de 165



mètres...

Nouveau musée national de Monaco. Villa Paloma. 56 boulevard du Jardin Exotique. Tous les jours de 10h à 18h. Site : nmmm.mc.

Roquebrune-Cap-Martin

Trois architectures remarquables

Tout l'été

Dans ce site exceptionnel, trois architectes ont imaginé un rêve. Pour Eileen Gray, entre 1927 et 1929, une maison aux allures modernistes qui soit un petit paquebot ancré sur les rochers. Mais surtout un manifeste qui s'écarte de la pure fonctionnalité pour être pensé comme un vrai lieu de vie à partager avec son compagnon, l'architecte Jean Badovici. Du coup, tout, des volumes aux passages, des lumières aux moindres détails du mobilier est dessiné afin de faire du lieu, une œuvre d'art total. La deuxième construction, un cabanon de 3,60 x 3,60, fut conçu dans les années 50 par Le Corbusier qui l'appela son « château sur la Côte d'Azur ». Ou, comment créer un espace généreux dans un très petit volume. Le troisième, « L'étoile de mer », construit en 1949, est l'œuvre de Thomas Rebutato. L'ensemble, restauré afin de lui rendre ses caractères d'origine (jusqu'au meubles, appliques, poignées de portes...), est enfin prêt à accueillir les amateurs qui pourront, en outre, rejoindre leurs occupants et leurs invités immortalisés dans une exposition documentaire réunissant des photographies d'époque.

Roquebrune-Cap-Martin, avenue Le Corbusier. De 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h. Site : capmoderne.com.

Chambéry

Espace transitoire

Jusqu'au 10 juillet

Initié par l'artiste Romina Shama et la curatrice Amandine Casadamont, les œuvres issues du monde contemporain des arts plastiques et de la musique investit un lieu en transition afin d'expérimenter l'instabilité liée à la condition de transition dans une scénographie que l'on traverse autant par les yeux que par l'écoute.

Espace transitoire, 156 chemin de Valérie. Du mercredi au dimanche, de 12h à 19h. Site : museetransitoire.com.

Lille

Colors etc...

Jusqu'au 14 novembre

La récente restauration de « L'Agneau mystique » des frères Van Eyck a révélé combien, par les procédés du glacis, les peintres flamands étaient arrivés à des subtilités chromatiques absolument renversantes. Il n'en fallait pas davantage pour initier un projet sur le thème de la couleur d'hier et d'aujourd'hui. Le musée du Design de Gand releva le défi et voilà une exposition aussi ludique que fascinante proposée à partir des recherches les plus pointues dans le domaine du Design. Mais pas seulement. L'exposition présentée cette fois à Lille veut aussi inviter le visiteur à s'interroger non seulement sur les possibilités chromatiques mais aussi sur le sens symbolique, le pouvoir psychologique ou encore sur les recherches techniques les plus innovantes, que ce soit dans le domaine des teintures de tissus comme du verre ou encore d'autres supports. A travers des installations immersives, on peut aussi sentir, entendre et ressentir la couleur avec la seule sensibilité.

Tri Postal, Avenue Willy Brandt. Du mercredi au dimanche, de 11h à 19h. Site : colors.lille3000.eu.

Évian

Alain Le Foll

Du 26 juin au 2 janvier

Qui connaît Alain Le Foll (1934-1981) ? Pourtant, c'est à lui que l'on doit

quelques-unes des publicités les plus remarquables, comme celle imaginée en 1958 pour la marque Évian. Lui encore qui, avec l'éditeur Delpire, signa les illustrations pour Sindbad le marin de Bernard Noël en 1969. On sait moins que ce maître de l'imaginaire avait produit, surtout à la gouache et en lithographie, une œuvre plus personnelle frôlant avec le fantastique.

Palais Lumière, Quai Charles Albert Besson. Tous les jours de 10h à 18h. Lundi et mardi de 14h à 18h. Site : palaislumiere.fr.

Roubaix

Joseph Bernard

Jusqu'au 5 septembre

D'abord influencé par Rodin puis gagné par la douceur d'un Maillol, Joseph Bernard (1866-1931) produit à la fois des « statues » et des œuvres décoratives. Ses thèmes sont à la fois inspirés par la mythologie et les scènes plus intimes, alors que son esthétique valorise une approche dansante des rythmes. On retiendra aussi parmi les 200 numéros présentés (une première rétrospective) sa maîtrise de la taille directe.

La Piscine, 23 rue de l'Espérance. Samedi-dimanche de 13h à 18h. Mardi-jeudi de 11h à 18h, vendredi de 11h à 20h. Site : roubaix-lapiscine.com.

Aix-en-Provence

Zao Wou-Ki

Jusqu'au 10 octobre

Lorsqu'il quitte la Chine où il est né en 1920



pour Paris où il arrive en 1948, Zao Wou-Ki n'a qu'un désir : visiter les musées, apprendre la peinture et par-dessus tout, celle de Cézanne. C'est pourtant sous l'influence de Paul Klee qu'à partir de 1950, il entre « en abstraction », cherchant à harmoniser ses traditions orientales et la modernité occidentale. Devant ses œuvres, on songe à des paysages alors qu'en réalité, il vise à donner à voir ce qui ne se voit pas, l'espace du dedans. C'est à Henri Michaux qu'il devra de renouer avec l'esprit de l'encre et de là, à investiguer le concept de vide. 90 œuvres de toutes les périodes ont été réunies. On ne s'en lasse pas. **Centre d'art d'Aix en Provence, Hôtel de Caumont, 3 rue Joseph Cabassol. Tous les jours de**

10h à 19h30. Site : caumont-centredart.com.

Pharaon, Osiris et la momie

Jusqu'au 26 septembre

Depuis le 16^e siècle des cabinets de curiosités, des œuvres de l'Égypte ancienne ont quitté le Levant pour rejoindre Marseille et de là, Aix-en-Provence. Au fil des siècles, des sculptures, céramiques et peintures ont ainsi rejoint les collections privées avant d'être déposées dans les réserves du musée Granet. Parmi les pièces, certaines imposantes, d'autres discrètes, on notera une momie de Varan récemment étudiée en laboratoire par tomodynamométrie. Pour cette exposition, une première, c'est la totalité de cette collection qui est montrée.

Musée Granet, Place Saint-Jean de Malte.

Tous les jours sauf lundi de 10h à 18h. Site : museegranet-aixenprovence.fr.

Nice

Cécile Bart

Jusqu'au 30 novembre

Tout au long du parcours, les peintures murales, les maquettes, les projections vidéo et les installations de Cécile Bart entrent en dialogue avec les œuvres de Marc Chagall. Ce changement d'angle de vue rafraîchit notre regard sur les créations du peintre russe dont le Centre Pompidou Metz présente au même moment, les réalisations de vitraux.

Musée Marc Chagall, Avenue Docteur Me-nard. Tous les jours sauf mardi de 10h à 18h. Site : musees-nationaux-alpesmaritimes.fr.

Porquerolles

La mer imaginaire

Jusqu'au 17 octobre

À quelques minutes en bateau de la ville d'Hyères, les plages de Porquerolles attirent les amateurs d'une nature préservée mais aussi les passionnés d'art. L'exposition thématique joue la carte d'un museum d'histoire naturelle sous-marin en conviant des œuvres qui plongent le visiteur dans une mer rêvée. De Matisse et Paul Klee à Yves Klein, Gabriel Orozco, Camille Henrot ou encore Miquel Barceló et Gilles Aillaud, le regard d'une trentaine d'artistes rejoint les bleus et les reflets d'argent, l'un ou l'autre habitant des fonds et les vagues qui font danser les algues. Non loin, au Fort Sainte-Agathe, le français Floc'h (qui expose en ce

moment à la **Fondation** Thalie à Bruxelles) livre un ensemble de photographies en noir et blanc prises sous l'eau dans les fonds marins de Porquerolles et des îles voisines. Si ce travail fascine par la qualité des ambiances, il documente aussi sur l'état des lieux en collaboration avec les scientifiques du laboratoire du littoral.

Fondation Carmignac, du mardi au dimanche, de 10h à 18h. Site : fondationcarmignac.com.

Mouans-Sartoux

Vera Molnar

Jusqu'au 12 septembre

Ce beau musée traditionnellement réservé aux abstractions géométriques accueille plusieurs expositions. La première est consacrée à une rétrospective Vera Molnar titrée « Pas froid aux yeux ». Passionnée par les mathématiques, son œuvre a peu à peu évolué de la stricte obéissance aux règles vers l'inscription dans la perfection de ce qu'elle appelle « 1 % de désordre » obtenu grâce aux manipulations informatiques. Le deuxième parcours est construit à partir des œuvres de la collection Lambert en Avignon. Quant à la troisième, elle réunit, autour des lauréats du Prix Duchamp, les créations d'une dizaine d'artistes parmi lesquels on peut citer Yto Barrada, Michel Blazy ou encore Kader Attia.

Espace de l'Art Concret, 23 Allée Monsart. Tous les jours de 10h à 19h. Site : espace-de-lartconcret.fr.

Arles

Les rencontres photographiques

Du 4 juillet au 26 septembre

Pour sa 52^e édition, le festival ne décevra pas, entrecroisant, en une vingtaine d'expositions à Arles mais aussi dans la région, les artistes confirmés et les émergents. On y retrouve l'un ou l'autre hommage comme ceux consacrés à Charlotte Perriand (et ses photomontages des années 1930) ou encore à Sabine Weiss aujourd'hui âgée de 97 ans. Parmi les thématiques, on peut retenir, sans grande surprise, celle consacrée aux migrations (« Les jardins migratoires d'Enrique Ramirez par exemple) ou la question des genres avec un très beau travail d'archives signé Sébastien Lifshitz. L'aspect le plus novateur relève de travaux transdisciplinaires que les organisateurs ont voulu

2



- 3 1. Eileen Gray, Villa E1027, 1927-29.
2. Une vue d'ensemble de Colors etc... à Lille.
3. Alain Le Foll, Amendit, 1973.

mettre en évidence. Par exemple, « Les ornements géorgiens » réalisés par Ketuta Alexi-Meskhisvili à partir des sacs en plastique (« ces fossiles du futur » dit l'artiste) décorés pour les touristes de motifs traditionnels et dont elle tire de grands rideaux. Ou encore, Mariana Hahn (« Éros et Thanatos eurent un enfant ») qui, à partir d'un moulage de Pompéi propose une installation construite à partir de sculptures, films, photos et divers objets.

Rencontres photographiques, 13 rue du Docteur Fanton. Site : rencontres-arlès.com.

Le Thoronet

Anima mundi

Jusqu'au 19 septembre

Après avoir éveillé la mémoire de lieux sacrés comme la chapelle de la Salpêtrière à Paris en 1983 et le couvent de la Tourette à Évreux en 2013, Anne et Patrick Poirier se sont arrêtés au Thoronet, chef-d'œuvre monastique de l'époque romane. En une quinzaine d'interventions discrètes qui associent les sens de la vue, de l'ouïe et de l'odorat, ils invitent le visiteur à rejoindre la mémoire de ces espaces. On passe de « La voix du vent » à « L'arbre de larmes » ou encore à « La vibration de l'eau ».

Abbaye du Thoronet, tous les jours de 10h à 13h et de 14h à 18h30. Site : le-thoronet.fr.

Nantes

Le voyage à Nantes

Du 3 juillet au 12 septembre

Dans l'espace public et les bâtiments historiques, en ville mais aussi le long des 120 kilomètres de l'estuaire, l'art est partout. Et d'abord, souriant. On y rencontre un castor géant, une sorcière, un rafirot cracheur d'eau ou encore un pull en béton brut. Jouant sur tous les tableaux, le festival invite aussi des parfumeurs et quelques questions comme la traite des noirs via l'invité d'honneur, le Béninois Romuald Hazoumé qui investit le château des ducs de Bretagne.

Site : levoyageanantes.fr.

Bilbao

La ligne du génie

Jusqu'au 6 février 2022

L'objet de cette exposition en trois sections vise des œuvres réalisées à l'aide de



1. Modigliani. *Buste de jeune femme*, 1908. LaM Villeneuve d'Ascq.

2. François Boisrond. *Sans titre*, 1985.



matériaux et de techniques inhabituels. Dans la première partie, on rencontre par exemple une « chambre d'albâtre » signée Cristina Iglesias, neuf toiles à l'encre Sumi réalisée lors d'une performance par Yoko Ono ou encore les réactions en chaîne orchestrées par Peter Fischli et David Weiss à partir de divers objets qui roulent, chutent, explosent selon un rythme que rien ne semble pouvoir arrêter. Dans un deuxième espace, il est question de la manière singulière de traiter la figure humaine avec deux géants du genre, Georg Baselitz (16 toiles monumentales) et Alex Katz. Dans la dernière section, le seul domaine de l'abstraction est envisagé mais toujours avec des matériaux et des procédures peu communes, comme dans le travail de Julian Schnabel ou encore celui, au polymère liquide, produit par Prudencia Irazabal.

Musée Guggenheim, 2 Abandoibarra Etorb, tous les jours sauf lundi de 11h à 19h.

Villeneuve d'Ascq

Les secrets de Modigliani

Jusqu'au 20 février

Dans la collection du LaM, Modigliani tient une place importante grâce aux collectionneurs privés de la région qui, en leur temps, avaient vu l'importance de l'œuvre, qu'elle relève de la sculpture, de la peinture et encore, méconnu jusqu'il y a peu, des dessins. L'exposition tente une approche particulière visant à pénétrer plus avant le contexte de ces créations et les motivations de l'artiste. Notons parmi d'autres expositions temporaires, l'occasion de découvrir

l'œuvre présentée lors de la dernière Biennale de Venise par Laure Prouvost, cette artiste si singulière aujourd'hui basée... à Molenbeek, ainsi que les détournements d'espace de l'Argentin Guillermo Kuitca avec des travaux qui n'ont encore jamais été montré en Europe.

LaM, 1 Allée du musée, tous les jours sauf lundi de 10h à 18h. Site : musee-lam.fr.

Calais

Libres figurations

Jusqu'au 2 janvier

À la fin des années 1970, alors que l'art conceptuel occupait l'essentiel des actualités, certains artistes décidèrent de revenir à l'expression de soi et à la rage de vivre. En France, ce fut le mouvement de la Figuration libre, en Allemagne, les Neue Wilden, aux États-Unis, la Bad Painting. 200 œuvres et 50 artistes témoignent de ce moment de l'Histoire : Boisrond, Di Rosa, Basquiat, Haring; Castelli... auxquels s'ajoutent quelques acteurs méconnus, entre autres, venus de Russie.

Cité dentelle, 135 Quai du commerce, tous les jours sauf mardi de 10h à 18h. Site : cite-dentelle.fr. ■